

LA NEIGE À AURIBEAU

1956 et 1958

Par une de ces matinées d'hiver de l'année 1956, Auribeau s'est réveillé ébahi sous un manteau blanc de neige que l'on voyait pour la première fois et de mémoire d'Auribeaudois il n'avait jamais neigé sur cette contrée de basse altitude, non loin de la mer, réputée pour ses hivers certes pluvieux mais doux. Tout d'un coup les travaux des champs sont interrompus, les bêtes restent à l'étable, et l'école est fermée presque un mois, le temps que le sol réapparaisse sous nos pieds.

Cet évènement, s'il avait eu des effets néfastes sur l'agriculture en calcinant les jeunes pousses, et en décalant le calendrier agraire, avait été néanmoins vécu par les jeunes enfants comme une fête inespérée :

Noël ou jour de l'An.

A cette occasion un bonhomme de neige a été dressé sur la place du village: les écoliers lui ont mis un balai dans les bras, une écharpe autour du cou; à la place des yeux, deux morceaux de charbon ; il a longtemps trôné sur la place face à l'école pour la plus grande joie des écoliers et des villageois résignés à leur sort, faisant bon cœur contre

mauvaise fortune et qui avaient fini par participer à la fête en se lançant des boules de neige.

Pris par surprise les animaux aussi ont payé un lourd tribut, essentiellement les passereaux fuyant les rudes saisons du nord pour venir passer ici des hivers moins rigoureux et trouver à satiété leur nourriture. Désespérés et affamés n'ayant pas trouvé leur subsistance faite de vers et de vermisseaux, dans cette étendue immaculée, ils n'avaient plus de force pour voler, ils venaient devant les portes des maisons picorer les miettes de pain et les graines qu'on leur jetait sans éprouver de méfiance à notre égard et nous, ne pensant même plus à les capturer ; il est ainsi des situations extraordinaires nées dans l'adversité : s'instaurent alors d'autres lois d'entraide plus humaines qui ne s'expliquent pas avec de simples mots lorsque des animaux qui évitent habituellement notre proximité, fuient le danger et une mort certaine pour venir chercher la protection des hommes.

Cette grouillante abondance inattendue a quand même fait le bonheur des chats et des enfants qui n'avaient plus besoin de poser des pièges et attendre de longues heures tapis dans les fourrés, transis par le froid, dans l'espoir d'une prise incertaine.

Hormis les hivers de 1956 et 1958, qui avaient connu un froid exceptionnel où la neige avait recouvert tout le pays , des montagnes de l'Atlas au majestueux Djurdjura, du mythique massif des Aurès aux Djebels Edough, face à la mer, Maouna et Houara vers la frontière Est, tout était de blanc vêtu, les hivers à Auribeau n'étaient pas rudes ; et rares étaient ceux qui n'avaient pas vu, en cette période propice à la cueillette des oranges et des olives, les enfants proposer au bord des routes ou aux habitants , des chapelets de grives capturées à l'aide des fameux pièges à ressort.

Les grives



C'était la fin de l'été et déjà les premières grives faisaient leur apparition dans les vignes à se gaver des dernières

grappes de raisin laissées fortuitement par les vendangeurs, ou accrochées aux branches des myrtes et des lentisques dont elles étaient friandes. Leur vol devenait lourd à cause du poids qu'elles avaient pris ; dès qu'on les approchait elles s'envolaient avec peine pour se poser non loin tellement elles étaient grasses. Arrivées à maturité, les olives dont elles raffolent constituaient l'essentiel de leurs repas, délices qu'elles partageaient avec les nuées d'étourneaux au grand désespoir des oléiculteurs qui s'ingéniaient à éloigner ces resquilleurs par des moyens dérisoires tel l'épouvantail que ces malicieuses créatures tournaient souvent en ridicule, en l'utilisant comme perchoir, abri, en traversant de part en part les manches empaillées ou en picorant sur sa tête quelques insectes échoués.

C'est à ce moment là quand les grives sont pleines de chair que la pose des pièges est la plus indiquée ; mais c'est compter sans un pique-assiette effronté et opportuniste, le rouge -gorge de nos sous-bois, une gracieuse boule de plumes au poitrail rouge ne tenant pas en place ; il est de toutes les réjouissances et affectionne particulièrement la compagnie des grives ; il paiera souvent de sa vie sa hardiesse et sa gourmandise. Ce petit malin faussera maintes fois les attentes des chasseurs, en se trouvant toujours dans le voisinage immédiat des grives qu'il épie

pour passer à table en même temps qu'elles ou par un majestueux piqué leur ravir la découverte d'un ver, de graines, d'olives restées à terre après la cueillette . Si la grive se dirige vers une motte de terre fraîchement travaillée dissimulant un piège à ressort, le minuscule paquet de plumes la précède pour faire le tour du monticule, grimpe à son sommet, tire à contre-sens le ver-appât attaché par un fil au verrouillage du piège-- l'ingurgite et s'en est fini de l'espoir de capturer la grive rodant à distance du piège comme ayant flairé le danger. Pour cette fois, nos deux compères s'en sortiront à bon compte, jusqu'au jour où l'attrait irrésistible du ver blanc qui se démène pour se détacher de son carcan est plus fort que le danger caché. Cette gourmandise coûtera la vie à une grive goulue de la dernière couvée qui n'a pas eu le temps de développer l'instinct de survie.

Souvent la grive aura la vie sauve et la devra à l'impétuosité du remuant rouge-gorge, cet éternel agité sautillant de branche en branche au dessus de la grive au sol, faisant des piqués autour du piège sans s'y attaquer tant que la grive est à distance respectable de l'objet de sa convoitise: mais dès qu'elle se rapproche du ver pour le dévorer c'est là qu'en un éclair, d'un sec coup d'aile, le rouge-gorge vient lui ravir l'appât, sans se faire happer par

le piège, car c'est un oiseau intelligent, futé, qui sait tirer partie de situations complexes en vivant en symbiose avec plus imposant que lui ; mais sa témérité lui coûtera souvent la vie et grande sera la déception du chasseur qui faute de grives se contentera souvent de... rouges-gorges.

AMOR MOUAS, enfant d'AURIBEAU

(À suivre)